

Louhans-Châteaurenaud « J'avais le choix entre la corde et la plume » : Khaled Miloudi, l'ex-braqueur devenu poète

Khaled Miloudi, ancien braqueur devenu poète, déclame ses textes sur son quotidien en prison devant le public réuni à la médiathèque intercommunale de Louhans-Châteaurenaud. Photo Chloé Riste

Au bord du gouffre, à deux doigts de sombrer, il a trouvé dans l'écriture un moyen de s'évader. S'évader de ces prisons dans lesquelles il était incarcéré. Son enfance compliquée, entre violences d'un père et souffrances d'une mère, déménageant plus d'une trentaine de fois, explique en partie les « mauvais choix » qui conduiront Khaled Miloudi en prison. D'une première bagarre il écopera de 18 mois ferme, et fera ensuite sept autres années derrière les barreaux pour un premier braquage à Lille. Sa peine purgée, il reprendra les braquages jusqu'à celui d'un fourgon blindé à Paris, après quatre ans de cavale. La fois de trop. Cela le conduira tout droit vers une lourde condamnation dont il ne sortira pas indemne.

Plusieurs années d'isolement total

Condamné à 30 ans de réclusion criminelle dont 20 années de sûreté, il en fera réellement 22. Le grand banditisme lui vaudra l'étiquette de "détenu particulièrement signalé" (DPS), se traduisant par plusieurs années d'isolement total et une trentaine de transferts dans différentes prisons françaises. Au public présent à la médiathèque de Louhans ce samedi 11 octobre, se questionnant sur ses conditions d'incarcération, il répond : « On m'a réveillé toutes les deux heures pendant 19 ans. J'étais fouillé quatre fois par jour, menotté pour aller à la douche. J'ai vu beaucoup de violences. Je ne me victimise pas, je veux simplement dire

que la prison aurait pu me détruire, me tuer. Beaucoup ne s'en relèvent pas. »

« La poésie s'est comme imposée à moi »

Seul dans sa cellule où il comptait les pas et ressassait ses erreurs passées, des idées noires sont arrivées. Seul rayon de soleil dans cette terreur quotidienne, ses enfants, au nombre de sept à ce jour. Ils seront sa lueur d'espoir dans un quotidien morose. De ses envies suicidaires naîtra un déclic. « J'avais le choix entre la corde ou la plume. Après avoir longtemps pleuré, j'ai ressenti un souffle de vie. Ce jour-là, j'ai commencé à écrire un poème sur mon bloc-notes. L'écriture a été une rencontre intérieure, elle m'est devenue vitale. La poésie s'est comme imposée à moi », décrit Khaled Miloudi, qui le sait désormais : « Aucune somme d'argent ne vaut la liberté. »

01 / 02

Khaled Miloudi, ancien braqueur devenu poète, déclame ses textes sur son quotidien en prison devant le public réuni à la médiathèque intercommunale de Louhans-Châteaurenaud. Photo Chloé Riste

02 / 02

Khaled Miloudi, ancien braqueur devenu poète, déclame ses textes sur son quotidien en prison devant le public réuni à la médiathèque intercommunale de Louhans-Châteaurenaud. Photo Chloé Riste

Les poésies découlent facilement sur le papier, il faut dire que l'homme est inspiré. Il conte son enfance, son quotidien de prisonnier, ses espoirs. Sa diction est juste, ses mots appuyés, son vocabulaire méticuleusement choisi. Un vocabulaire emmagasiné au fil de ses lectures en cellule, au rythme de trois livres par semaine, pas plus, à son plus grand regret. Pour avoir lu « les grands classiques », Khaled Miloudi affirme ses préférences pour Albert Camus, originaire d'Algérie comme lui, Victor Hugo ou encore Émile Zola. C'est en 2014 qu'il entamera l'écriture de son autobiographie pour ne la finir qu'en 2021. [Les couleurs de l'ombre, paru en septembre 2022 aux éditions Équateurs](#), édité en 3 000 exemplaires,

rencontre un franc succès. À tel point qu'une réédition est prévue pour le 14 octobre.

Une nouvelle vie pleine de projets

Après un an de semi-liberté, où il sortira pour travailler en journée mais devra rentrer dormir en prison, il sera totalement libéré le 5 janvier 2021. De son expérience et sa nouvelle vie de poète, il en fera profiter les détenus en se rendant dans les prisons pour des ateliers d'écriture et de justice restaurative, mais aussi dans des centres éducatifs renforcés (CER), des centres éducatifs fermés (CEF) et bientôt des établissements pénitentiaires pour mineurs (EPM). Khaled Miloudi propose dans de nombreuses villes un spectacle de déclamation poétique avec un pianiste. Samedi à la médiathèque de Louhans, c'est un saxophoniste qui l'accompagne ses poèmes.

« Un miraculé »

Sur tous les fronts, Khaled Miloudi, aujourd'hui âgé de 65 ans, profite de sa liberté retrouvée pour voyager, poursuivre ses spectacles et ateliers d'écriture. Le Palace de Cuisery accueillera son spectacle samedi 18 octobre à 20 h 30. Il a également bien d'autres projets en tête. Son recueil de poésie *Les bleus sous la peau* devrait sortir au printemps 2026. Celui qui se considère comme « un miraculé » annonce que des nouvelles et un roman policier sont en cours de préparation, tout comme un film et une mini-série de six épisodes qu'il espère un jour voir sortir.

Spectacle de Khaled Miloudi, *Dans l'ombre la lumière*, au Palace de Cuisery le samedi 18 octobre à 20 h 30. Plein tarif 10 €, 6 € pour les étudiants et les scolaires, gratuit pour les moins de 6 ans, 20 € pour les familles. Informations et réservations : 03 85 40 11 76. Autobiographie de Khaled Miloudi, *Les couleurs de l'ombre*, Éditions Les Équateurs, 18 €.

Extrait d'un poème de Khaled Miloudi

« Que c'est long le présent, quand on n'a plus de souvenirs,

Que c'est long la peine, quand on n'a plus de larmes,

Que c'est long la nuit, quand on n'a plus de rêves,

Que c'est long une lettre, quand on n'a plus de mots,

Que c'est long le manque, quand personne ne vous attend,

Que c'est long le silence, quand personne ne vous regarde,

Que c'est long un cri, quand personne ne l'entend,

Que c'est long, que c'est long. »